

ment & uniformité. Vous avez fait plus : Les embarras que la guerre avoit fait naître ont à peine cessé, que vous avez saisi la première occasion de perfectionner un des plus grands ouvrages de la paix, en concourant aux moyens les plus propres pour diminuer par degrés les dettes nationales, & faire revivre le crédit public. Vous avez aussi, par différentes nouvelles Loix, posé un fondement pour augmenter & affermir le commerce de mes Royaumes. Une conduite si sage, si ferme & si suivie, ne sauroit manquer de vous attirer ma bienveillance & mon estime, aussi-bien que celle de vos Compatriotes. Pour ce qui est de moi, je me repose avec assurance sur la fidélité & sur l'affection de mes sujets, & je n'ai d'autre objet en vûe que leur bonheur constant.

Les Adresses ordinaires de remerciement des deux Chambres ont suivies le Discours. Les témoignages de zèle, de fidélité &c. s'y trouvent comme de coutume. Ces pièces paroissent pouvoir être passées sous silence. Le 9. Avril on publia deux Proclamations, l'une pour dissoudre le Parlement le 25. du même mois, & l'autre pour procéder à l'élection des seize nouveaux Pairs d'Ecosse. Les élections de Représentans de la Chambre des Communes devront être terminées avant la fin du présent mois de Mai, jour fixé pour recevoir les rapports de ces élections. Cet ouvrage consommé, le départ du Roi sera réglé ensuite.

IV. La Charge de premier Commissaire de la Trésorerie, vacante par la mort de Mr. Pelham, annoncée dans le dernier article de ce Journal, étant censée la plus considérable d'Angleterre, le Roi l'a conférée au Duc de Newcastle, frère du